

## Lettre de Vausenville à D'Alembert, novembre 1773

**Expéditeur(s) : Vausenville**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Vausenville, Lettre de Vausenville à D'Alembert, novembre 1773, 1773-11-00

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2228>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Vous devez vous rappeler qu'en 1770 [1771], j'ai eu l'honneur de vous écrire, pour savoir de vous...

Résumé Sur ses propositions de quadrature du cercle et le rapport de Jeaurat, puis celui de Pingré, concluant que tout dépendait de la validité des équations proposées. D'Al. opposé à l'enregistrement de ce rapport. Son « art de Rayer » approuvé par l'Acad. [sc.] en 1766, D'Al. l'aurait fait rayer de la liste de correspondants. Pourquoi quadrateurs envoyés au « commissaire des enfants perdus » ? Proteste de l'injustice dont il est victime, se réclame de la duchesse d'Orléans. Invoque un motif secret de combattre la quadrature. Prétend toujours avoir la résolution de la quadrature et du problème des longitudes. Demande rép. publique.

Date restituée[novembre 1773]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 73.102

Identifiant 2136

## Présentation

Sous-titreInexistant

Date1773-11-00

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLe Roberger de Vausenville, Essai physico-géométrique, Paris, 1778, p. 174 sq, « Lettre de M. Le Rohbergherr ... à M. D'Alembert » qui la certifie conforme le 20 juin 1774, imprimée séparément (p. 1-24) avec visa du 30 juin 1774 signé Ruellon (exemplaire BnF Vz 2541)

Lieu d'expéditionNon renseigné

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais

Sourc'autogr., s., 8 p.

Localisation du documentParis AdS, pochette du 8 janvier 1774. Des copies autogr. ont été envoyées à l'Acad. fr. (lue le 18 décembre 1773) et à l'Acad. de chirurgie (lue le 23 décembre) (Paris AdM, ARC 13 d.29 n° 2), à l'Acad. sc. le 12 janvier 1774, etc.

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Lu par Seigne et Morin a Versailles le 27 XI 1773

[novembre 1773]

P 1363q  
Base 2136

Pochette du 8/1/74 AADS

Le d'Al. a vous  
di. 6/2/73 (d'après l'original)  
p. 1363q - 2136

n° 13.

Novembre.



Le d'Al. a vous  
di. 6/2/73 (d'après l'original)  
p. 1363q - 2136

Je vous prie de m'envoyer par la poste la somme de cent mille livres pour la somme de cent mille livres que vous m'avez promise par votre lettre du 10 novembre dernier. Je vous prie de m'envoyer par la poste la somme de cent mille livres pour la somme de cent mille livres que vous m'avez promise par votre lettre du 10 novembre dernier.

Je vous prie de m'envoyer par la poste la somme de cent mille livres pour la somme de cent mille livres que vous m'avez promise par votre lettre du 10 novembre dernier. Je vous prie de m'envoyer par la poste la somme de cent mille livres pour la somme de cent mille livres que vous m'avez promise par votre lettre du 10 novembre dernier.

ARC 13  
d 29  
202

Je vous prie de m'envoyer par la poste la somme de cent mille livres pour la somme de cent mille livres que vous m'avez promise par votre lettre du 10 novembre dernier. Je vous prie de m'envoyer par la poste la somme de cent mille livres pour la somme de cent mille livres que vous m'avez promise par votre lettre du 10 novembre dernier.











Injustices.  
avez-vous fondé une victoire sur lui les cyprès paisibles & tranquilles qui regnent  
dans une majesté ? vident-ils leur urne en copacite ? quel qu'il soit le motif,









Boileau, quelques satisfactions qu'il lui suppose d'être, sur-elle-même, au-dessus  
 du bien. Si jamais remplie par, toutes ces impossibilités, d'une toute l'origine  
 géométrique, alors il s'occupe, de malager ces petites maisons, & j'ai d'ailleurs que  
 ceux qui ne logeront de vaines, ou plus de dévotion, d'y paraître comme moi. Comme  
 vous, quelque les écrits d'agrandissement pour les Français, d'abord on lui  
 d'acquiescer d'un homme des petites maisons, par ce qu'il n'est pas d'ailleurs, & après d'aller  
 l'un des autres, & d'un imaginaire, ou en fin un grand homme. N'aller pas  
 croire, Monsieur, que je propose d'égaler à ce prince des génies, c'est à l'égard  
 à conduire modestement; ainsi, Monsieur, comme j'en ai fini d'imprimer les principes  
 de l'histoire qui le veut de l'homme à la résolution d'aller d'ailleurs, je vous invite  
 & vous prie, de les cesser d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs  
 & les in-consequences que vous pourriez remarquer, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs  
 la guerre. Je l'ai dit, mes amis, & la raison; ainsi, mes amis, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs  
 me d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs  
 je ne demande que de la justice & de la bonté. En toutes occasions j'ai en exhorté  
 & vous témoigner les sentiments d'estime & de considération avec lesquels j'ai  
 l'honneur d'être

Monsieur

Votre très humble & très obéissant serviteur.  
 Le Comte de Nausenville

Le Comte de Nausenville



Paris le 27. juil. 1775. M. de Sartine & M. Marin, sur la lettre de M. de Nausenville  
 en original & en même temps demandant qu'on lui en fasse une copie, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs  
 ainsi que la découverte, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs  
 il a résolu d'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs  
 d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs  
 & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs, & de l'aller d'ailleurs